

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 68 (1990)  
**Heft:** 12

**Vorwort:** Pour ou contre les expositions de champignons = Für oder gegen Pilzausstellungen?  
**Autor:** Brunelli, F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

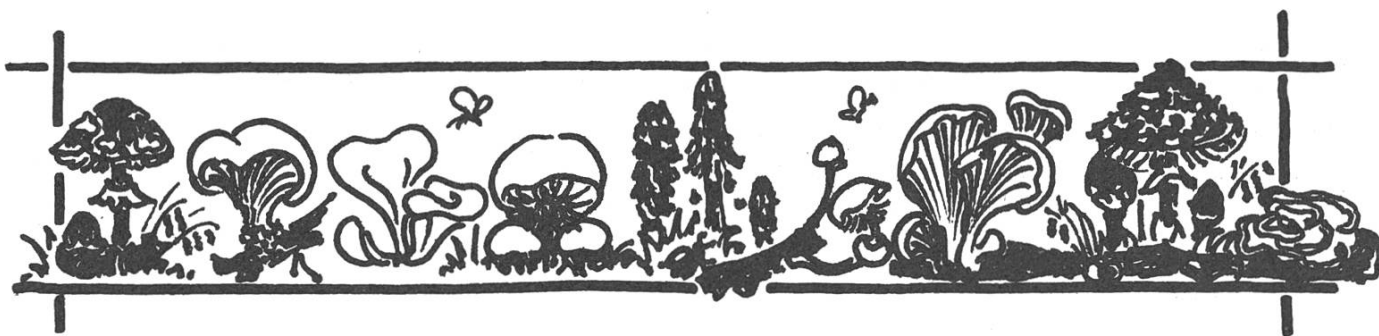
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Pour ou contre les expositions de champignons

Cher lectrice, cher lecteur,

La mise sur pied d'une exposition de champignons, c'est l'une des activités typiques de nos sociétés régionales de mycologie. Depuis quelques années, en somme depuis que les citoyens et les partis de ce pays ont pris conscience que nous devons laisser à nos enfants et petits enfants une nature le moins possible dégradée, des voix s'élèvent pour proposer tout simplement la suppression de telles expositions.

- A chaque exposition, ce sont des dizaines de kilos de champignons qui passent à la poubelle.
- Vous pilliez nos forêts alors que des espèces sont en voie de disparition.
- En montrant aux visiteurs les espèces comestibles, vous les incitez à prolonger votre œuvre de pillage.
- Parfois même vous présentez, pour «faire joli», vos cueillettes sur fond de mousse arrachée!
- Les fonds récoltés ne sont pas toujours utilisés pour l'achat de livres ou de microscopes.
- Et même si c'est le cas, il doit y avoir d'autres moyens de constituer une bibliothèque de société, comme par exemple une augmentation des cotisations des membres...

A ces réflexions désabusées, et à d'autres encore qui pourraient prolonger la liste, les tenants des expositions rétorquent, par exemple:

- Nous n'organisons une exposition que tous les cinq ans.
- Nous veillons à ce qu'il n'y ait pas la même année deux expositions dans la même région.
- Nous présentons nos champignons sur des assiettes en carton.
- En même temps que des champignons frais, nous présentons aussi des panneaux éducatifs.
- Les membres de nos sociétés ne s'appellent pas tous Crésus, et les cotisations des membres ne suffisent pas pour couvrir tous les frais: abonnement au Bulletin, frais administratifs, assurance, achats de livres et de matériel d'étude.
- Les expositions nous assurent chaque fois l'acquisition de nouveaux membres.





Là encore, la liste d'arguments pourrait s'allonger. Je voudrais ici vous proposer des lignes directrices qui pourraient satisfaire tout le monde.

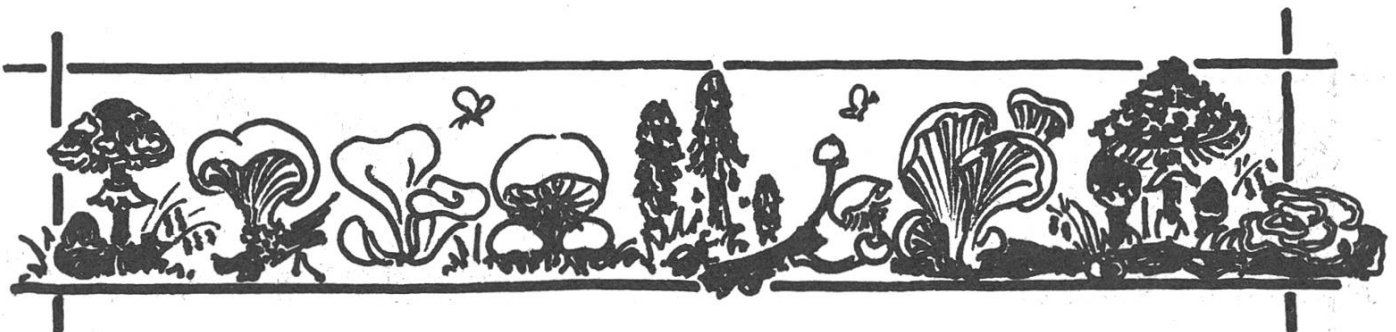
1. Quoi qu'on en pense, le grand public s'intéresse aux champignons avant tout pour l'intérêt culinaire qu'ils représentent. Nos expositions permettent de compléter cette approche simpliste: des membres de la Société organisatrice doivent avoir pour tâche d'accompagner les visiteurs, de les initier au rôle que jouent les champignons dans la nature, de leur faire percevoir la beauté de ces humbles créatures, d'attirer leur attention sur leur biologie. Accompagner en particulier dans leur visite les enfants des écoles.

2. Il ne me semble pas utile de vouloir battre des records. D'une part des récolteurs, peu nombreux mais avisés, doivent recevoir des instructions strictes: ne pas récolter plus de 4 ou 5 exemplaires d'une même espèce, laisser sur place les sujets trop jeunes ou trop âgés, cueillir soigneusement, visiter des biotopes différents, etc. D'autre part, pourquoi vouloir à tout prix présenter plus de 400 espèces? Mieux vaut, me semble-t-il, étiqueter 200 espèces avec la certitude d'une bonne détermination plutôt que 400 avec un risque élevé d'erreurs!

3. Une exposition bien pensée est avant tout d'ordre éducatif et peut susciter des vocations de futurs mycologues. Le «profit» passe au second plan, sans pour autant être négligeable si les deniers gagnés sont utilisés à bonne fin par la Société. Il est vrai qu'une telle manifestation peut se révéler comme un ferment, à la fois pour réveiller l'intérêt et pour resserrer les liens d'amitié entre les membres. Personnellement, je n'ai jamais visité une exposition sans y apprendre quelque chose.

Votre Société a-t-elle prévu une exposition pour l'année du 700<sup>e</sup>? Si oui, je vous souhaite un franc succès. Mais il vaut la peine de réfléchir: Comment instruire et éduquer sans porter préjudice à la nature et en particulier aux champignons? Nul doute que vous trouverez à cette question une réponse adéquate: c'est le vœu que je formule, pour tous les membres de l'USSM, au seuil de l'année CH-91.

F. Brunelli





## Für oder gegen Pilzausstellungen?

Liebe Leserin, lieber Leser,

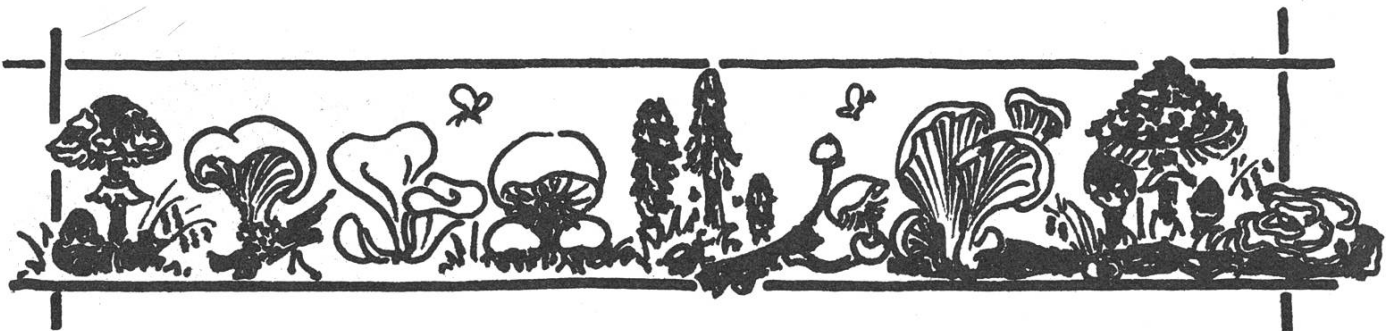
es gehört zu den traditionellen Tätigkeiten unserer örtlichen Pilzvereine, von Zeit zu Zeit eine Pilzausstellung durchzuführen. Seit einigen Jahren — seit sich nämlich die Bevölkerung unseres Landes und auch Parteien viel mehr als früher der Verantwortung und Pflicht bewusst geworden sind, unseren Kindern und Enkeln eine intakte Natur zu hinterlassen — erheben sich aber Stimmen, die für die Abschaffung solcher Pilzausstellungen plädieren. So kann man es etwa zu hören bekommen:

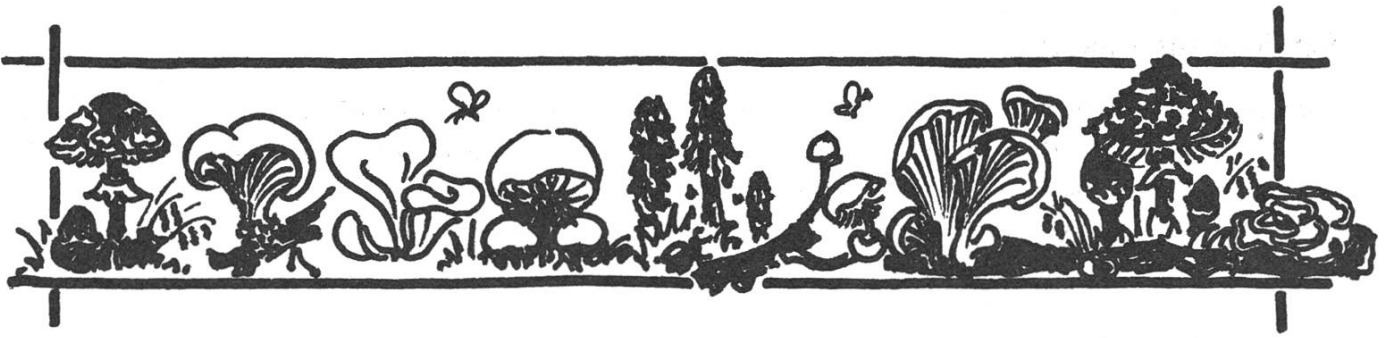
- Bei jeder Pilzausstellung wandern Dutzende von Kilos von Pilzen in den Kehrichtsack.
- Man plündert unsere Wälder leer, während doch viele Pilzarten vom Aussterben bedroht sind.
- Indem man den Ausstellungsbesuchern die Speisepilze zeigt, animiert man sie, die Pilzflora noch mehr auszuraubern.
- Damit die ausgestellten Pilze möglichst gut präsentieren, werden sie häufig in Moos eingebettet (das man auch aus dem Wald geraubt hat und das natürlich im besten Fall auch auf den Kompost wandert).
- Die Einnahmen bei solchen Ausstellungen werden nicht nur dafür verwendet, neue Bücher oder ein Mikroskop anzuschaffen.
- Und wenn dem schon so ist, dürfte es auch andere Wege geben, eine gute Vereinsbibliothek aufzubauen. Man könnte zum Beispiel den Mitgliederbeitrag etwas erhöhen.

Das sind starke Worte — sie liessen sich übrigens noch leicht vermehren. Aber auch ganz gegenteilige Ansichten bekommt man zu hören:

- Wir führen nur alle fünf Jahre eine Ausstellung durch.
- Wir sprechen uns mit benachbarten Vereinen ab, damit es in der gleichen Region nicht gleich zwei Ausstellungen im selben Jahr gibt.
- Unsere Pilze zeigen wir auf Kartontellern.
- Während wir einerseits frische Pilze ausstellen, zeigen wir andererseits auch instruktive Plakate, Zeichnungen und weitere Darstellungen.
- Nicht jedes unserer Mitglieder ist ein Krösus! Die Mitgliederbeiträge reichen einfach nicht aus, um alle Auslagen zu decken: Abonnement der SZP, Verwaltungskosten, Versicherung, Ankauf von neuen Büchern, Mikroskop mit Zubehör, usw.

Auch diese Liste liesse sich ohne Zweifel verlängern. — Ich selbst möchte einige Gedanken zu diesem Problemkreis äussern und tue dies in der Hoffnung, von beiden Seiten verstanden zu werden.





1. Was für einen Standpunkt man auch immer einnehmen mag, der Durchschnittsschweizer — genau wie alle andern Menschen — interessiert sich für Pilze vor allem wegen deren kulinarischem Wert. Unsere Ausstellungen haben tatsächlich die Tendenz, diese simplifizierende Ansicht noch weiter zu zementieren. Es muss deshalb zur Aufgabe und Pflicht des ausstellenden Vereins gehören, die **Besucher gezielt und richtig zu begleiten**: Führt die Leute ein in die Aufgabe, die die Pilze in der Natur zu erfüllen haben! Zeigt ihnen die grosse, wenn auch versteckte Schönheit dieser bescheidenen Geschöpfe! Erzählt ihnen vom verborgenen Leben der Pilze und wie Leben und Gedeihen von Bäumen und Pilzen, von allen Pflanzen und Tieren und auch von uns Menschen eng miteinander verknüpft sind — und auch voneinander abhängen! Eine ganz besondere und wichtige Begleitung sollen alle Schulklassen erhalten.
2. Meiner Ansicht nach ist es sinnlos, an einer Ausstellung irgend einen Rekord aufstellen zu wollen. Dabei denke ich zuerst an die Sammler. Nicht sehr zahlreich sollen sie sein, aber genau instruiert: Nur vier oder fünf Exemplare der gleichen Art, lasst zu kleine oder überständige Fruchtkörper stehen, pflückt sie sorgfältig, sucht verschiedene Biotope auf und notiert euch genau, welche Pilze ihr an welchem Standort gefunden und gepflückt habt! — Masshalten soll aber auch die Devise der Ausstellungsleitung sein. Warum sollen denn 400 Arten oder noch mehr ausgestellt werden? Die Hälfte ist schon mehr als genug und kann auch viel besser sein, weil sie viel eher eine seriöse und korrekte Bestimmung erlaubt. Hat man aber zu viele Arten, ist die Gefahr des Schnellbestimmens und darum auch des Falschbestimmens geradezu vorprogrammiert.
3. Eine gutdurchdachte Ausstellung setzt ihr Augenmerk vor allem auf Lehren und Lernen; sie vermag darum für zukünftige Pilzler oder sogar Mykologen wegweisend zu sein. Der finanzielle Gewinn soll nur eine zweite Rolle spielen. Allerdings ist auch dieser nicht zu verachten, wenn er zur wahren Förderung des Vereins beiträgt. — Auch ist es sehr wahr, dass die gemeinsame Arbeit auf eine Ausstellung hin im Verein einen guten Kitt gibt, der sowohl das Interesse an der Sache neu beleben als auch die freundschaftlichen Bande zwischen den einzelnen Mitgliedern ermöglichen oder stärken lässt. Persönlich habe ich noch nie eine Ausstellung besucht, ohne dabei etwas lernen zu können. Hat Ihr Verein für 1991 — für das Jahr der 700-Jahr-Feier — eine Ausstellung geplant? Wenn ja, wünsche ich Ihnen einen vollen Erfolg. Aber das Nachdenken lohnt sich: Wie bereiten wir uns vor? Wie bringen wir unser Wissen und unsere Erkenntnis an den Mann, die Frau, das Kind? Ohne dabei den Schutz der Natur aus den Augen zu verlieren? Ich zweifle nicht, dass Sie die treffenden Antworten auf diese Fragen finden. Dies ist mein ausdrücklicher Wunsch für alle Mitglieder unseres Verbandes an der Schwelle zum Jahre CH-91.

F. Brunelli

(Übersetzung: H. Göpfert)

